La force de la prière communautaire

Comme dans chacun de nos prieurés de Sœurs des Campagnes, notre communauté de Lumigny se retrouve trois fois par jour à la chapelle pour une prière liturgique que l'on appelle l'office. C'est une force, me demande-t-on ? Se retrouver ensemble pour prier, chanter, louer, quelle force cela donne-t-il ?

Un jour, une visite m'a retardée et je suis arrivée en retard à l'office. Avant d'entrer, j'entendais chanter mes Sœurs ; cela m'a remplie de joie. J'ai d'abord goûté la beauté des voix, j'ai eu envie d'aller ajouter la mienne. La beauté nous rapproche de Dieu, c'est vrai. **Mais nous sommes d'abord convoquées par Jésus Christ qui nous attend pour prier en son nom.** Notre communauté a pour exemple les premiers chrétiens : ***Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.***

C'est la prière de l'Église, je pense à toutes ces personnes : prêtres, religieux (ses), laïcs, qui, dans le monde, prient, chantent ces mêmes psaumes. Ma communauté est élargie. Être en communion avec eux me donne de l'énergie !

J'aime dire que ma communauté est un soutien. Un jour, je peux être atteinte de lassitude, de routine, dire même, à quoi bon ? Je vois mes Sœurs aller avec foi à la prière ; cela me stimule. Elles sont un rappel, un encouragement. C'est une invitation à la fidélité !

Notre règle de vie dit :

Pour vivre le Mystère du Christ et contribuer à le faire vivre par les ruraux,
Nous nous maintiendrons à l'école de l'Église.
Celle-ci le revit chaque année dans le cycle liturgique.
C'est pourquoi nous mettrons au cœur de notre vie
La célébration de l'Eucharistie et de la liturgie des heures.
Nous y verrons la source principale de notre croissance dans la charité et donc de notre témoignage apostolique.

Donc, la vie fraternelle en ferait partie ? Vraiment, tout est lié. Nous chantons les psaumes en alternant les versets ; on chante puis on écoute chanter l'autre chœur. C'est intéressant. Est-ce que j'écoute vraiment mes Sœurs ? S'il y a tension dans la communauté, je sens que nous sommes moins à l'unisson, ce sera moins harmonieux ! Une Sœur disait un jour que les passages de la Bible écoutés dans l'office sont comme des perles précieuses, elles peuvent nourrir ma vie spirituelle, ma prière personnelle ; il suffit de retenir un mot.

Il est dit également dans notre règle de vie que c'est ***avec les ruraux et pour eux que***

***nous devons prier** et pour eux que nous avons à adorer, rendre grâce, demander pardon, intercéder ;* c'est notre première mission. Un temps libre d'expression pour des intentions dans l'office permet d'exprimer ce que chacune porte ; ça nous ouvre sur l'actualité, sur le monde. C'est un rappel de notre mission.

L'union fait la force. De quelle force s'agit-il ? Ce n'est pas dans le sens d'une puissance, d'une violence, non, car c'est ma pauvreté que j'expérimente : inattention, distractions, je vais penser à mon menu à préparer… C'est bien ma faiblesse, mes limites ! J'aime un bel office, des Sœurs y sont très sensibles et nous stimulent, mais il y a la fatigue, le vieillissement, l'inattention, etc. C'est le réel. Faut-il se décourager ?

Michel Rondet, 1923-2021, Jésuite, dit que ***dans la vie spirituelle, il faut passer de la sainteté désirée à la pauvreté offerte.*** C'est un peu pareil pour notre prière liturgique, passer du désir d'un très bel office à notre réalité offerte… Nous sommes toujours en chemin.

Il faut donc compter sur l'Esprit Saint qui prie en nous.

Sœur Colette DESCHAMPS
Prieuré de Lumigny (Seine-et-Marne)